

Puisance, Nos lecteurs nous maudissent déjà la réputation d'Al. Gairot. Comme on l'a vu dans notre précédente feuille, une femme palante a failli révolutionner le royaume de Bavière. C'est là un des plus curieux épisodes de nos pages.

VARIÉTÉS.

DU CHOLÉRA MORBUS. EN 1855, 1856 ET 1857. (Suite.) Nous avons vu que le choléra morbus atteignit les rives de l'ancien Tanais le 10 juillet 1857. On connaît sa première victime. Ce fut un kosak nommé G. de la Stanitsa Staro-Tcherkask. Il fut pris, dit-on, à la suite d'une indigestion de concombres. Les jours suivants, la femme et le fils qui se maladeurent furent également atteints, ainsi qu'une servante de la même maison. Mais en même temps la maladie se déclarait sur d'autres points de la Stanitsa, à différentes distances, j'ai pu se prolonger au delà des plaines directions, et commença à envahir les sept districts de la province de Don.

Une grande partie de cette contrée est occupée par des steppes; j'ai pu constater et celle qui sont favorables à l'établissement du choléra. On m'a compté guère que 650,000 âmes, ou environ 94 habitants par lieue carrée. Malgré le peu de densité de la population, le nombre des individus atteints de choléra fut considérable; mais par une espèce de compensation, le chiffre de la mortalité fut remarquablement faible. Il y a même peu de localités où il fut assez nuisant. Ainsi, pendant 14 jours ou 16 semaines qu'il dura l'épidémie, on a compté dans toute la province 29,516 malades et seulement 9,248 morts. Malgré le nombre de malades, on ne comptait que 29,115 décès, ce qui prouve que la mortalité relative au nombre des malades, n'est que de 31 p. 100 ou moins d'1/3.

On a obtenu cet heureux résultat aux mesures prises par l'administration qui fit lever et donner aux bestiaux tous les chevaux de commerce, commençaient, etc., ainsi le peuple devint plus à plaindre. On a remarqué que les bestiaux, et surtout les chevaux, recourent spontanément à atténuer les effets nocifs de la peste. Il paraît que le Bion se propagea plus facilement dans l'ouest que dans l'est et le Nord-est de la province de Don. L'arrosage du Mousou qui fut le plus accidenté, atteignit 22 habitants et 15 malades. En effet, sa population de 88,221 âmes, il y a eu 1,920 jours, 8,000 cholériques sur 1 individu sur 45, c'est-à-dire le double juste de ce qui se passa dans les autres districts. Mais, pour des raisons malades fut encore beaucoup plus facile que dans le cas précédent; et les chiffres nous le prouvent, en ce qu'il y eut 95 habitants et 31 malades sur 1,920 jours, c'est-à-dire 18 p. 100 ou moins d'1/3.

Les premiers lieux où le choléra parut après Staro-Tcherkask, furent Rostov et Novo-Tcherkask, villes situées à 20 lieues et à l'est et à l'ouest de Volg, Novo-Tcherkask est la capitale de la province de Don. Le Bion s'y manifesta le 18 juillet et dura jusqu'au 19 septembre. Pendant ces deux semaines il y eut 4,050 malades et 715 morts sur une population de 18,557 habitants. Le maximum de l'épidémie eut lieu le 29 juillet, jour où il y eut 1,200 nouveaux, et le chiffre le plus élevé de la mortalité fut celui de 72 qui fut observé le lendemain. Comme on le voit, la mortalité fut plus élevée que dans les autres parties de la province, en ce qu'il y eut 95 habitants et 31 malades sur 1,920 jours, c'est-à-dire 18 p. 100 ou moins d'1/3.

Table with 4 columns: Date, Malades, Morts, Population. Rows include dates from 1857 to 1859.

bas, sur la rive du Don, y avait encore le choléra, nous nous sommes vu chercher du travail. Dans le courant de ce temps, le nombre de cas demeurait élevé à 10,000. Ces gens vivaient en majeure partie dans des hangars temporaires, mal ouverts, situés à l'Est, se nourrissant, quelquefois avec des écrevisses, de poissons froids et salés, de concombres et de melons, et après une courte soirée de sommeil, ils passaient la nuit, soit dans ces hangars, soit au dehors, couchés sur la terre. Malgré tous ces déavantageux circonstances locales, les résultats furent relativement bons, au nombre des individus qui en ont été atteints, qu'à Rostov, ont été moins funestes que l'on n'avait lieu de s'y attendre, et cela doit être attribué à deux causes principales.

Effectivement, le nombre des attaques n'a pas été très considérable en regard de l'accumulation et surtout à la nature de la population. Il n'a été que d'1/30 tandis qu'à Novo-Tcherkask il fut plus du double de ce chiffre. Mais d'un autre côté, le rapport de la mortalité aux attaques dépassa les 2/3 et fut une fois plus élevé que celui de cette dernière ville. Une remarque que j'ai pu faire l'éclaircit et c'est-à-dire, remarquer qu'il n'y avait pas un seul individu atteint de choléra, et que l'épidémie fut constatée à Rostov plusieurs jours avant l'apparition du choléra à Staro-Tcherkask, et que la mortalité fut plus élevée dans le premier de ces villes trois jours seulement après le début de choléra dans la seconde. Ce fait ne démontre-t-il pas d'une manière évidente que le choléra se propage par une voie autre que celle du contact?

A peu près à la même époque que l'épidémie sévissait à Rostov, elle parut à Nakhitchevan, colonie armenienne située entre cette ville et Staro-Tcherkask. Elle y causa peu de ravages, car une population d'environ 9,000 âmes et pendant cinq semaines qu'elle dura, elle ne frappa que 20 personnes. Mais, c'est à dire un peu plus du tiers, au contraire.

Après avoir constaté à Rostov, le chiffre des épidémies au long du Don, nous sommes allés à bord de la mer d'Azoff. Il paraît à Taganrog le 21 juillet et au pôle d'Azoff le 18 du même mois. Il régna 14 jours dans cette dernière ville et y causa 150 malades et 15 décès sur 8,200 âmes, et il y eut 161 victimes sur 333 individus atteints par le mal.

À Taganrog, le premier cas de choléra fut constaté le 15 juillet sur un hongrois qui était arrivé de la ville en bonne santé par le pyroscaphe de Rostov. Il mourut en 9 heures. Ce fut seulement six jours après cet accident que l'épidémie fut déclarée dans la ville et y régna huit semaines et produisit les effets suivants:

Table with 4 columns: Date, Malades, Morts, Population. Rows include dates from 1857 to 1859.

autre voie que l'atmosphère. Il faut avouer que l'épidémie se développa en moins temps dans la ville, bien que celle-ci ne fut en communication directe ni avec le rivage inferieur, ni avec aucune province de la mer du Nord. On ne doit pas oublier, non plus, que la maladie existait depuis un mois dans le marais de la presqu'île de Taman, à 12 lieues seulement à l'Est de Kerch; il est donc fort possible que l'effluve putéridal soit venue de cette partie que de celui de Taganrog ou de Rostov. Quoi qu'il en soit, l'épidémie dura 55 jours dans cette ville et y fit 255 victimes sur 471 malades, ce qui donne la forte proportion d'1 cholérique pour un peu moins de 13 habitants et une mortalité de près de moitié.

Le même courant qui avait porté la maladie à Kerch, l'entraîna successivement à Théodosie, au Kafk, à Symphoropol et dans les localités environnantes. Mais, comme nous l'avons dit, le principe morbide ne s'y manifesta qu'avec lenteur. Il parut à Symphoropol, au commencement de la capitale de la Crimée, sur deux habitants dont l'un mourut le jour même et l'autre deux jours plus tard. On a constaté qu'à cette époque le choléra existait déjà dans la ville et dans les environs, et que les deux individus atteints n'avaient point communiqué avec le seul instant leur domicile. La maladie y procéda de la manière suivante:

Table with 4 columns: Date, Malades, Morts, Population. Rows include dates from 1857 to 1859.

La population de Symphoropol est de 4,000 âmes, on voit qu'il y eut 1 cholérique sur près de 9 habitants et que la mortalité relative ne fut que d'1/3.

Il est remarquable que le choléra ne pénétra pas à Sévastopol, port militaire peu éloigné des lieux infestés. On n'y a signalé qu'un seul cas sur un jeune marin arabe de Smyrne, mais, autant que l'on peut en juger, il ne s'est pas développé ultérieurement.

En même temps que le choléra-morbus se propageait dans la Crimée et dans la province de Don, il s'élevait avec rapidité au Nord et au Sud de la mer d'Azoff, dans les gouvernements de Katerinoslav, Kharkov et Voronège qui bordent le pays des Kozaks du Don.

Onze jours environ après son apparition à Taganrog, le choléra se manifesta à Simferopol, à Taganrog, 23 lieues dans l'Ouest, sur le rivage de la mer d'Azoff; 3° à Louhane petite ville voisine de Sévastopol; 4° à Bitchkowsky chef-lieu du district le plus oriental de la province de Don; 5° à Bitchkowsky, stadje de 2,856 habitants, situé sur le Don, proche de Bitchkowsky chef-lieu du district le plus méridional du gouvernement de Voronège; 6° à Soutouk-Nord-est; 7° enfin dans deux villages du district de Bogodouf, tout près de Kerch, du gouvernement de Katerinoslav, à 20 lieues au Nord-Nord-Ouest de Staro-Tcherkask.

Vingt à trente jours plus tard la maladie avait déjà pénétré en outre du gouvernement de Katerinoslav, à Nakhitchevan, à Staro-Tcherkask, à Ielets. Le petek et les Ladislaw chefs-lieux de districts voisins de Simferopol, d'Orël et de Tambou, à 150 et 160 lieues au Nord des bouches du Don; à Sarcodol dans le gouvernement de Tchernogov et à plus de 120 lieues au Nord-Ouest de Taman.

Ainsi, dans l'espace d'un mois l'épidémie projeta ses rayons menaçants à une distance de près de 200 lieues. Il ne faudrait pas croire, cependant, qu'elle s'avance partout avec la même vitesse. Les localités que nous venons de citer furent les premières atteintes par le Bion; elles sont placées sur sa route comme autant de jalons qui en indiquent la direction générale; les points intermédiaires ont été évalués plus tardivement, successivement et pas à pas, et ce sont ces stations. En effet, le choléra était à Guel, c'est-à-dire, à 175 lieues du Nord-Nord-Ouest de Staro-Tcherkask, le 17 septembre, que dix jours plus tard il ne l'avait que de 40 lieues au Sud-Ouest de Taganrog; 150 lieues plus près de l'embouchure du Don. De même, il paraît le même jour, 15 septembre, à Nov-Oudinsk, à 120 lieues de Katerinoslav, le gouvernement de Katerinoslav et à Rispk ville du gouvernement de Riazan qui n'y eut que deux points une distance de 90 lieues en ligne droite. On voit donc que le Bion s'avance dans les contrées à ceux qui ont lieu à Rostov, Kerk et beaucoup d'autres villes, où la maladie paraît s'établir et se propagera que 15, 15 et 20 jours plus tard dans les villages environnants.

Après avoir rapporté les observations précédentes qui donnent une idée générale de la manière irrégulière et pour ainsi dire saccadée dont le choléra procéda dans sa marche convulsive, nous nous proposons de donner successivement les détails les plus intéressants de ce terrible malade à faits dans les divers gouvernements de la Russie méridionale centrale, et, pour commencer, nous nous occuperons de la province de Katerinoslav en route l'un après l'autre chacun de ces gouvernements. Le Docteur VIANENSKY. (La suite au prochain numéro.)

BULLETIN COMMERCIAL.

Table with 2 columns: Location, Price. Rows include Paris, Marseille, Vienne, Trieste, Livourne, Gènes.

CHANGES DE SMYRNE.

Table with 2 columns: Location, Price. Rows include Londres, Paris, Marseille, Hollande, Vienne, Trieste, Odessa, Livourne, Constantinople.

MACÉDOINE, SAMOÛRE, etc. Notre commerce est toujours dans le plus grand calme; aucune transaction ne croit à nous signaler. La recherche continue pour les cotons que l'on peut y en 5 et 1/4 l'ongue à bord. Le papier sur France à 3 mois de vue, se trouve des premiers à 172/100, de Vienne à 130/100. En d'autres termes, il n'a pas le trier fait.

PRIX COURANT.

Table with 2 columns: Item, Price. Rows include Blé dur, Blé tendre, Maïs, Seigle, Orge, Avoine, Salsouque.

ARRIVÉES AU PORT.

Table with 2 columns: Ship Name, Origin. Rows include MARSÉILLE, BATEAU à vapeur français, SAMOÛRE, cap. Homay, etc.

DEPARTS DU PORT.

Table with 2 columns: Ship Name, Destination. Rows include MARSÉILLE, BATEAU à vapeur français, SAMOÛRE, cap. Homay, etc.

BATHENS DE COMMERCE.

Table with 2 columns: Ship Name, Destination. Rows include LIVOÛRNE, BRÉSIL, SPÉZIA, GALATZ, VARN, BRAGAIA, LIVERPUL, MALTE, VARN, BRAGAIA, LIVERPUL, MALTE, VARN, BRAGAIA.

SYRA. Br. grec, Omnia, c. G. Arghiro, en lest, adressé à M. Marvroucou. ODENSA. Trois-mâts anglais, c. J. Foad, c. J. Turpie, chargé de soif, adressé à M. Balli; br. grec, Faidon, c. A. Zambios, chargé de blé, adressé à M. Zaccaroff.

RIO-JANEIRO Br. ang. George, c. E. Bragall, chargé de café, adressé à M. Balli. CARTHAGÈNE. Br. angl. Snyra, c. S. Brown, en lest, adressé à; trois-mâts anglais, John George, c. Storey, chargé de terre, à ordre. MAUTE. Br. angl. Didgou, c. E. Azopardi, en lest, adressé à M. Eganou. ZANTE. Br. angl. Thimpe, c. W. Shérin, chargé de blé, adressé à M. Zaccaroff. RIO-JANEIRO Br. ang. George, c. E. Bragall, chargé de café, adressé à M. Balli. CARTHAGÈNE. Br. angl. Snyra, c. S. Brown, en lest, adressé à; trois-mâts anglais, John George, c. Storey, chargé de terre, à ordre. MAUTE. Br. angl. Didgou, c. E. Azopardi, en lest, adressé à M. Eganou. ZANTE. Br. angl. Thimpe, c. W. Shérin, chargé de blé, adressé à M. Zaccaroff.

IBRAHIA. Br. russe, S. Spidolone, c. G. Psaridighi, chargé de blé, adressé à M. G. Bongou, par russ. Metanofai, c. N. Zafkrah, chargé de soif, à ordre; br. grec, Margho, c. P. Lazzaro, chargé de blé, adressé à M. Christovoulou. Da 7 mats. LONÛRES. Sch. angl. Sander, c. J. Bailey, chargé de div. march. adressé à M. Storio et C. HARTFOUL. Br. angl. Ameltha Thompson, c. A. Apolloni, chargé de blé, adressé à M. Balli; br. grec, Aridighi, c. G. Spangli, chargé de blé, adressé à M. Camburi.

IBRAHIA. Br. russe, S. Spidolone, c. G. Psaridighi, chargé de blé, adressé à M. G. Bongou, par russ. Metanofai, c. N. Zafkrah, chargé de soif, à ordre; br. grec, Margho, c. P. Lazzaro, chargé de blé, adressé à M. Christovoulou. Da 7 mats. LONÛRES. Sch. angl. Sander, c. J. Bailey, chargé de div. march. adressé à M. Storio et C. HARTFOUL. Br. angl. Ameltha Thompson, c. A. Apolloni, chargé de blé, adressé à M. Balli; br. grec, Aridighi, c. G. Spangli, chargé de blé, adressé à M. Camburi.

IBRAHIA. Br. russe, S. Spidolone, c. G. Psaridighi, chargé de blé, adressé à M. G. Bongou, par russ. Metanofai, c. N. Zafkrah, chargé de soif, à ordre; br. grec, Margho, c. P. Lazzaro, chargé de blé, adressé à M. Christovoulou. Da 7 mats. LONÛRES. Sch. angl. Sander, c. J. Bailey, chargé de div. march. adressé à M. Storio et C. HARTFOUL. Br. angl. Ameltha Thompson, c. A. Apolloni, chargé de blé, adressé à M. Balli; br. grec, Aridighi, c. G. Spangli, chargé de blé, adressé à M. Camburi.

IBRAHIA. Br. russe, S. Spidolone, c. G. Psaridighi, chargé de blé, adressé à M. G. Bongou, par russ. Metanofai, c. N. Zafkrah, chargé de soif, à ordre; br. grec, Margho, c. P. Lazzaro, chargé de blé, adressé à M. Christovoulou. Da 7 mats. LONÛRES. Sch. angl. Sander, c. J. Bailey, chargé de div. march. adressé à M. Storio et C. HARTFOUL. Br. angl. Ameltha Thompson, c. A. Apolloni, chargé de blé, adressé à M. Balli; br. grec, Aridighi, c. G. Spangli, chargé de blé, adressé à M. Camburi.

IBRAHIA. Br. russe, S. Spidolone, c. G. Psaridighi, chargé de blé, adressé à M. G. Bongou, par russ. Metanofai, c. N. Zafkrah, chargé de soif, à ordre; br. grec, Margho, c. P. Lazzaro, chargé de blé, adressé à M. Christovoulou. Da 7 mats. LONÛRES. Sch. angl. Sander, c. J. Bailey, chargé de div. march. adressé à M. Storio et C. HARTFOUL. Br. angl. Ameltha Thompson, c. A. Apolloni, chargé de blé, adressé à M. Balli; br. grec, Aridighi, c. G. Spangli, chargé de blé, adressé à M. Camburi.